CAHIER 10 / UNE FAMILLE POUR TOUTE LA VIE

Qui sera encore là demain ?

Préparer des relais avant que les proches actuels ne puissent plus tenir.

La question que tant de familles portent

De nombreux parents et proches accompagnent une personne pendant des décennies. Ils connaissent son histoire, ses particularités et la manière de l'aider à traverser les journées difficiles. Pourtant une question demeure, parfois difficile à prononcer : « Quand nous ne pourrons plus être là comme aujourd'hui, qui continuera à la connaître et à veiller sur elle ? »

Cette inquiétude n'appartient pas seulement aux parents vieillissants. Elle peut concerner une personne âgée isolée, un adulte dont les amis s'éloignent, une personne malade ou un jeune dont l'entourage repose sur une présence unique. La question du lendemain doit donc être abordée sans attendre une rupture.

L’après-nous commence avant le départ

Préparer la suite ne consiste pas à rédiger seulement une liste de coordonnées pour le jour d’une urgence. Il faut que d’autres personnes puissent rencontrer la personne concernée, apprendre à la connaître et construire avec elle des liens suffisamment solides. La transmission d’une histoire relationnelle ne se fait pas au dernier moment.

Des habitudes se partagent, des signes se comprennent, des confiance se vérifient. Les nouveaux proches doivent pouvoir se faire une place réelle plutôt que recevoir soudain toute la responsabilité d’un inconnu. Il faut, lorsque cela est possible, que la personne participe elle-même à cette construction selon ses capacités et ses modes d’expression.

Préparer sans figer

Les liens humains évoluent. Quelqu’un qui promet aujourd’hui d’être présent pourra traverser à son tour une difficulté. Une personne peut changer d’avis sur une relation. Un déménagement ou une maladie peut modifier l’équilibre du cercle. Préparer la continuité suppose donc d’admettre que la composition de cette famille ne restera pas identique.

Le véritable objectif n'est pas de garantir éternellement la présence des mêmes visages. Il est de préserver une continuité d'attention, de mémoire, de protection et de relations choisies ou accompagnées, même lorsque les personnes qui tiennent cette continuité se relaient.

Un projet de vie, pas seulement un plan de secours

L'après-nous n'est pas une parenthèse administrative à ouvrir lors d'un décès. C'est une dimension du projet de vie. On peut commencer en identifiant les proches importants, en favorisant les rencontres, en répartissant les responsabilités et en demandant aux acteurs de la solidarité les soutiens nécessaires.

Préparer demain, c'est mieux vivre aujourd'hui. C'est diminuer la solitude des proches actuels et permettre à la personne d'avoir davantage de relations sur lesquelles elle peut véritablement compter.

Une famille autour de la personne. La personne au centre de cette famille. Et des soutiens pour qu'elle tienne dans le temps — sans la tenir à sa place.

À poursuivre : cahier 11, « Une famille de confiance doit aussi être protégée ».